

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 37 (1949)
Heft: 2

Artikel: Un vitrail aux armes de Sébold de Praroman
Autor: Vevey, Bernard de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-818280>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN VITRAIL AUX ARMES DE SÉBOLD DE PRAROMAN

par BERNARD DE VEVEY.

Grâce à la générosité de la Loterie romande, le Musée d'art et d'histoire de Fribourg a acquis, dans une vente de la Galerie Fischer, à Lucerne, le 26 octobre 1944, un magnifique vitrail du XVI^e siècle, aux armes de Sébold de Praroman, mesurant 44 cm. de hauteur sur 33 cm. de largeur.

Il représente, à gauche, un personnage coiffé d'une toque rouge, vêtu d'un pourpoint et d'une grande cape, rouges également, et de chausses jaunes. Il est tourné vers les armoiries de la famille de Praroman: de sable au poisson décharné d'argent, courbé et posé en cercle. L'écu est timbré d'un casque bleuté surmonté, comme cimier, d'une tête et col de chien braque d'argent, l'oreille de sable. Les lambrequins sont de sable et d'argent.

Cette composition se détache admirablement sur un fond bleu, damasquiné, et est placée entre deux colonnes Renaissance, dont les chapiteaux et la base de celle de gauche sont ornés de têtes.

Comme dans presque tous les vitraux de cette époque, le haut est occupé par une scène de genre: ici c'est une chasse au cerf. Dans un bois, fermé à gauche par un filet et au milieu par une palissade, un chasseur, levant le bras droit et tenant un épieu dans la main gauche, excite trois chiens poursuivant un cerf qui se précipite contre le filet tendu.



Vitrail de Sébold de Praroman, 1541.

Entre le personnage de la composition principale et les armoiries est inscrite la date : 1541. Au bas du vitrail, sur une banderole, est écrite la légende :

SEBOLT + VÖ + PERÖMAN. DER. ZÿT + LANDTVOGT. ZV. GRANZĒ.

La famille de Praroman (von Perroman) fut certainement l'une des plus importantes de Fribourg, où elle était bourgeoise dès 1301¹. Elle donna à la République une quantité de magistrats, notamment sept avoyers, et au service étranger de nombreux officiers. Une branche se fixa à Lausanne vers 1431. A la fin du XIV^e siècle, la famille portait comme armoiries une lune pleine, mais dès le début du XV^e siècle nous trouvons régulièrement les armoiries représentées sur notre vitrail. Le 6 août 1436, l'empereur Sigismond I^{er} anoblit les deux frères Jacques et Guillaume de Praroman, en leur confirmant les armoiries portées jusqu'alors². Alors que la branche de Lausanne s'éteignait au XVIII^e siècle, la famille subsista à Fribourg jusqu'en 1862.

Le propriétaire de notre vitrail était Sébold de Praroman, probablement fils d'Humbert de Praroman qui fit le pèlerinage de Terre Sainte en 1515 et fut créé chevalier du Saint-Sépulcre³. Il est connu par des documents dès 1532. De 1539 à 1542, il fut membre des CC pour le quartier du Bourg, de 1543 à 1553 des XL pour le même quartier, bailli de Grandson de 1540 à 1545 et avoyer d'Estavayer de 1550 à 1554. Il est vraisemblablement décédé en 1554, car, depuis lors, il n'est plus jamais cité. Il épousa Bernardine de Vuippens, fille d'Aymon, dont il n'eut qu'un fils, Petermann.

Comme la légende l'indique, le vitrail a été exécuté alors que Sébold de Praroman était bailli de Grandson. L'a-t-il commandé lui-même, ou un ami le lui a-t-il donné ? Nous l'ignorons. Les armes de Sébold de Praroman sont encore peintes sur un panneau de l'Hôtel de Ville de Grandson. Mais cette peinture date de 1710 et donne

¹ Recueil diplomatique du canton de Fribourg, II, p. 4-11.

² *Archives héraldiques suisses*, 1919, p. 76.

³ La généalogie de la famille de Praroman n'est pas encore définitivement établie. D'après les notes de feu Pierre de Zurich, Sébold de Praroman était fils d'Humbert, mais d'après le tableau généalogique, il était fils de Louis.

comme cimier une touffe de plumes, cimier adopté par la branche de Lausanne.

Notre vitrail n'est pas signé. Dans son ensemble, c'est une belle composition de cette époque où l'art héraldique était très cultivé. Le grand personnage est très « Niklaus Manuel », le dessin des armoiries est excellent. L'opposition des couleurs rouge et jaune du vêtement du personnage avec les teintes sombres des armoiries est très décorative. En revanche, il faut reconnaître que la scène de chasse est bien maladroite ; elle ne manque pas de vie, mais l'auteur n'était certes pas un animalier ! Les colonnes qui encadrent le sujet central sont fort lourdes et manquent totalement d'élégance. Il semble que l'on se trouve en présence de deux mains, celle du maître verrier qui a exécuté la partie principale du vitrail, et celle d'un élève qui a copié maladroitement le carton de la chasse.

La grisaille est malheureusement un peu écaillée ; n'a-t-elle pas été appliquée avec le soin voulu, ou est-ce un défaut de cuisson ? Mais l'état de conservation est bon pour un vitrail de cette époque.

Le Musée de Fribourg possède de nombreuses pièces provenant de la famille de Praroman. Nous pouvons mentionner trois vitraux, de Christophe de Praroman 1577, de Pierre de Praroman et Elisabeth d'Affry 1580, de Fr. Nicolas de Praroman et Marguerite Wallier 1649. Citons encore deux plats d'étain aux armoiries Fivaz-Praroman (seconde moitié du XVII^e siècle), un plat d'étain aux armoiries Praroman-Wallier et un fer à gaufres avec les mêmes armoiries 1633, une paire de burettes d'argent de Béat-Louis de Praroman (première moitié du XVII^e siècle), un bahut sculpté avec les armoiries Praroman-Erhard 1637, un carreau de poêle aux armoiries écartelées Praroman-Estavayer 1774, un bas-relief en bois découpé aux armes Praroman (XVII^e siècle), un chapiteau de molasse aux armes Praroman (XVI^e siècle), etc.

C'est dire qu'en entrant au Musée de Fribourg, le vitrail de Sébold de Praroman sera conservé au milieu de nombreux autres souvenirs de cette famille ¹.

¹ Cet article a paru dans le n° 3 (mars 1949) de *Musées suisses* ; nous remercions les rédacteurs de cette revue d'avoir bien voulu nous autoriser à la présenter aussi aux lecteurs des *Annales* et de nous avoir prêté le cliché qui l'illustre.